

4 juin 2016

Pour les jeunes : en vacances, du temps pour Dieu



Un vieux professeur de latin, amateur d'étymologies fantaisistes, prétendait que le mot «vacances» venait du latin «vacca», car c'est en été que l'on monte les vaches à l'alpage. Mais il ajoutait aussitôt, plus sérieusement, que le terme vient en fait du verbe «vacare», qui évoque l'idée du vide. Prendre des vacances, c'est donc «faire du vide», dans nos occupations quotidiennes, dans notre agenda, dans notre tête et notre cœur. Un espace que l'on peut remplir de bon air, de voyages, de lectures et de rencontres. Et pourquoi pas de Dieu ? Tout au long de

l'été, de multiples activités sont proposées aux jeunes qui désirent inscrire leurs vacances dans une démarche de foi. En voici quelques-unes.

Les « Journées mondiales de la jeunesse » à Cracovie

Initiées par le Pape Jean-Paul II dans l'élan de l'Année Sainte de la Rédemption en 1984, les «Journées mondiales de la jeunesse» se déroulent alternativement dans les diocèses du monde et dans une grande ville où se rassemblent, chaque deux ou trois ans, les jeunes de tous pays. Cette année, dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde, c'est à Cracovie que le Pape François leur donne rendez-vous. Pour les jeunes romands, le départ est fixé au 19 juillet pour une première étape à Dachau, suivie par une nuit à Altötting. Le lendemain, les participants poursuivront leur trajet vers le diocèse polonais de Koszalin, où ils resteront cinq jours. Accueillis par les jeunes, ils découvriront l'Eglise locale de Pologne dans ce «diocèse d'accueil» au bord de la mer. Le 25 juillet, ils reprendront la route en faisant escale au sanctuaire marial de Czestochowa, puis convergeront vers Cracovie où ils rencontreront le Pape. Même si le délai d'inscription est désormais passé, les intéressés peuvent encore s'adresser chez Aline Jacquier afin de figurer sur une liste d'attente (aline@mj.ch).

Le pèlerinage à Lourdes

Chaque été, la Suisse romande organise un pèlerinage interdiocésain à Lourdes. Celui-ci est caractérisé par la présence de plusieurs groupes destinés aux jeunes de différents âges et qui, dans le cadre du pèlerinage, vivent cette semaine selon un programme spécifique. Tandis que le groupe des «familles» accueille des parents avec enfants en bas âge, celui des «enfants» offre un accompagnement à ceux qui, jusqu'à l'âge de 11 ans, logent en hôtel avec leurs parents ou grands-parents. Par la suite, les «ados» (de 12 à 15 ans) campent sous tente dans le «village des jeunes», tandis que les «jeunes» (de 16 à 22 ans) résident dans la «Maison St-Pierre et St-Paul» et prennent une part active à l'animation musicale des liturgies.



Tous ces groupes partagent, chacun à sa façon, les éléments communs d'un tel pèlerinage sur les pas de sainte Bernadette : le service des pèlerins malades, la découverte de l'Eglise universelle dans sa célébration mariale, la solidarité concrète et l'aide aux hospitaliers et aux infirmières dans leur engagement auprès des pèlerins en situation de handicap. Cette année, le thème proposé par les Sanctuaires est celui de l'Année Sainte, qui nous invite à vivre et témoigner de la Miséricorde reçue du Père. Les inscriptions sont encore ouvertes et peuvent se faire en ligne sur le site internet www.pele-ete-lourdes.ch. Les jeunes de 16 à 22 ans peuvent aussi s'adresser directement auprès de leur responsable l'abbé Pierre-Yves Pralong (pypralong@gmail.com), et les ados auprès de Philippe Valax (philippe_valax@bluewin.ch).

Les « Camps-Vocations »



Sous l'égide du «Centre romand des vocations», un comité romand propose chaque été une douzaine de «Camps-Vocations» à l'intention des enfants et des jeunes de 10 à 20 ans. Un peu comme les différents groupes du pèlerinage de Lourdes, ces camps partagent un même thème, consacré cette année à la figure biblique de l'apôtre Pierre. Pour le reste, chaque camp suit son programme propre, adapté à l'âge des participants aussi bien qu'au type de camp, allant de l'expression artistique (musique, théâtre) à la marche en montagne ou à la découverte de la spiritualité monastique de l'abbaye

cistercienne de Tamié, en Savoie (pour les plus grands, de 15 à 20 ans). De façon générale, la spécificité de ces camps réside ainsi dans une approche globale de la question de la vocation, abordée dans des temps de réflexion ou de célébration, en alternance avec des activités sportives ou récréatives. Ces semaines de «Camps-Vocations» se trouvent réparties durant tout l'été en Suisse romande, et les inscriptions sont encore ouvertes pour la plupart d'entre elles. Les renseignements généraux peuvent être obtenus sur le site www.vocations.ch, ou auprès du Centre romand des vocations, Boulevard de Grancy 29, 1006 Lausanne.

D'autres activités sont encore offertes aux jeunes cet été, que l'on peut trouver notamment sur le site internet du «Service diocésain de la jeunesse» (www.sdj.ch). Elles vont d'un camp biblique œcuménique à Vaumarcus (www.cbov.ch) aux pèlerinages alpins au Grand-Saint-Bernard (www.gsbernard.net), sans oublier le pèlerinage diocésain à Rome du 21 au 26 octobre, également ouvert aux jeunes et qui inclura pour eux un passage à Assise. Autant d'occasions pour les jeunes d'inviter Dieu dans leurs vacances : celles-ci n'en seront que plus belles.

*Pierre-Yves Maillard, vicaire général,
avec les responsables du Service diocésain de la jeunesse :
Gaëtan Steiner et l'abbé David Roduit*



La veuve et l'orphelin

Au Moyen-Âge, les chevaliers promettaient de défendre la veuve et l'orphelin. Cette obligation n'est que la mise en pratique de préceptes tirés directement des Ecritures. L'Evangile de ce dimanche en est d'ailleurs un excellent exemple. Jésus ressuscite un jeune homme à Naïm parce que sa mère, déjà veuve, allait se retrouver seule. Il fallait donc pour qu'elle survive lui rendre son fils. Le Christ ne faisait que reprendre un geste déjà accompli par le prophète Elie. Tout Israël le savait.

Cependant, ce précepte n'est pas une jolie tradition d'un passé plus ou moins lointain. Il est l'émergence dans notre monde ici et maintenant de l'action de Dieu, radicale et toujours du côté des petits, de la veuve et de l'orphelin. Ils ont absolument besoin de cette protection divine. Sans lui, ils ne survivraient pas.

Ainsi, le prophète Elie accomplit ce miracle comme une figure à venir, puis Jésus le réalise pleinement. Et alors la foule ne pouvait que dire : *"Un grand prophète s'est levé parmi nous, Dieu a visité son peuple."*

Nous-mêmes, nous n'accomplissons peut-être pas de miracle aussi spectaculaire. Par contre, nous pouvons fondamentalement obéir à cette injonction divine. Aimer son prochain, protéger la veuve et l'orphelin, sont la poursuite de l'œuvre de Dieu, une vraie radicalisation qui nous est proposée, non pour une culture de mort, mais pour un Evangile de vie. C'est cela notre devoir de chevalier, de chrétien.

Chanoine Alexandre Ineichen

«SAINTS, MARTYRS ET BIENHEUREUX EN SUISSE»

Par Gian Franco Schubiger

En démêlant l'histoire et la légende, l'auteur a compulsé la documentation disponible sur 82 saints, martyrs et bienheureux nés ou ayant vécu sur le territoire suisse. Cet ouvrage, offre au grand public les biographies de ces grandes figures de l'Église, dont le rayonnement a parfois largement dépassé les frontières du pays, comme Nicolas de Flue, Maurice et ses compagnons, saint Gall et Pierre Canisius, par exemple. Une place centrale a été réservée à Nicolas de Flue, le saint protecteur de la Suisse. En plus des informations biographiques, sa spiritualité méritait d'être mise en lumière, de même que son influence indirecte sur la politique de la Suisse moderne. En lisant l'index des saints, martyrs et bienheureux, on rencontre plusieurs noms qui ne sont presque plus usités aujourd'hui. Mais, comme le relève l'auteur, *tous ces hommes et ces femmes, admirables serviteurs de Dieu, méritent en tout de ne pas être oubliés.*

L'auteur, a poursuivi des études de théologie à sa retraite, à l'Université de Fribourg, editions@staugustin.ch Éditions St-Augustin, case postale 51, 1890 Saint-Maurice